

Les fruits tropicaux et les agrumes au Mexique.

Françoise FAJAC*

LES FRUITS TROPICAUX ET LES AGRUMES AU MEXIQUE

Françoise FAJAC (IRFA)

Fruits, oct. 1980, vol. 35, n° 10, p. 645-651.

RESUME - Le Mexique est un producteur important de fruits et légumes. Les agrumes et les fruits tropicaux sont récoltés sur une grande partie du territoire; la consommation intérieure de ces produits a augmenté au cours de la dernière décennie, mais le commerce d'exportation est encore réduit.

Le Mexique, vaste territoire de plus de deux millions de kilomètres carrés jouit, grâce à ses différentes altitudes, d'une grande variété de climats (terres chaudes, terres tempérées, terres froides) rendant possible la culture d'une large gamme de fruits et légumes qui va des fruits tropicaux (bananes, ananas, avocats, mangues ...) et des agrumes, aux produits des régions tempérées tels que raisins, pêches, tomates, poivrons, pommes de terre, pommes, prunes, etc.

En 1978, les fruits tropicaux et les agrumes représentaient 80 p. 100 de la production fruitière nationale, qui s'élevait à plus de sept millions de tonnes. **Le Mexique était ainsi devenu un producteur de premier plan dans le monde :**

- premier producteur d'avocats,
- second producteur de limes,
- troisième producteur d'oranges,
- quatrième producteur de mangues,
- sixième producteur d'ananas,
- huitième producteur de bananes.

En dix ans (1968-1978), la production d'oranges avait presque triplé, celle de limes plus que doublé, celle de bananes a enregistré un accroissement de 50 p. 100.

L'extension des surfaces plantées, la hausse des rendements par l'amélioration des techniques culturales ont été à la base de ce bond en avant.

Toutefois, il existe des disparités au niveau des producteurs.

A côté de grandes exploitations à fort potentiel de production, où se pratiquent les méthodes les plus modernes (irrigation localisée, utilisation systématique d'engrais, pesticides, etc.), existent de petits fermiers qui n'ont aucune capacité financière, sont très endettés et dont les productions fruitières sont écoulées sur les marchés les plus proches, à des prix minimums, avec un fort pourcentage de pertes. Entre les deux se situent les «producteurs moyens», dont les récoltes sont achetées par des «acheteurs ruraux» qui les revendent soit aux grossistes, soit aux transporteurs, soit à plusieurs semi-grossistes.

Dans une analyse récente de l'agriculture mexicaine, le nombre total d'exploitations était chiffré à 2,8 millions, se répartissant comme suit :

- modernes	7,1 p. 100
- semi-commerciales traditionnelles	40,5 p. 100
- de subsistance	52,4 p. 100

* - IRFA - 6, rue du Général Clergerie - 75116 PARIS

Selon cette étude, 20 p. 100 seulement des terres cultivées assureraient 45 p. 100 du total de la production agricole commerciale, et plus de 70 p. 100 des terres irriguées seraient condensées dans les exploitations modernes.

La consommation mexicaine de fruits et légumes a suivi les tendances de la production.

Ainsi, entre les périodes 1960-1965 et 1970-1975, les taux suivants de croissance annuelle ont été enregistrés pour les consommations individuelles :

- oranges	plus 3,7 p. 100
- avocats	plus 4,1 p. 100
- mangues	plus 1,9 p. 100
- pêches	plus 8,7 p. 100
- pommes	plus 4,2 p. 100

En 1976, la consommation moyenne apparente par habitant fut de :

- 28 kg d'oranges,
- 19 kg de bananes,
- 6,7 kg de mangues,
- 4,5 kg d'avocats,
- 6 kg de limes,
- 5,4 kg de pommes,
- 4,8 kg de raisin,
- 2,9 kg de pêches.

Mais là aussi, de grandes différences existent selon les catégories sociales et les lieux de consommation. Les classes aisées des grands centres urbains ont une consommation fructifère bien supérieure aux habitants des campagnes, même agriculteurs. C'est ainsi que 64 p. 100 de la production nationale de fruits et légumes sont consommés à Mexico et 92 p. 100 dans les six plus grandes villes du pays.

Le secteur de la **transformation**, en ce qui regarde les fruits tropicaux et les agrumes, concerne essentiellement les jus et essence de lime, le jus d'orange et les conserves d'ananas. Les volumes de fruits transformés ne sont pas très importants.

En général, les industriels achètent leurs fruits à de petits producteurs isolés à partir de contrats qui portent sur l'assistance technique et le financement de la récolte mais où les prix d'achat ne sont pas stipulés.

Concernant les **exportations**, les Etats-Unis constituent le principal débouché du Mexique : en 1978, les envois de fruits tropicaux et d'agrumes à ce pays ont représenté près de 11 millions de dollars US. Mais, en raison des normes restrictives de qualité instaurées à l'importation, les produits expédiés par le Mexique ne peuvent provenir que des exploitations les plus modernes qui sont seules à même de répondre à ces impératifs.

Le Mexique cherche depuis quelques années à diversifier ses débouchés en faisant des expéditions sur le Japon et l'Australie entre autres, mais surtout, en tentant de s'implanter de façon durable sur les marchés de la Communauté économique européenne, en premier lieu grâce à ses man-

gues, ses avocats et ses limes (il procède aussi à des envois de fruits et légumes de contre-saison, fraises et poivrons notamment). Il faut souligner cependant que l'essor des exportations mexicaines sur l'Europe sera lié étroitement à la qualité des produits proposés.

Après ces quelques généralités sur les produits tropicaux et les agrumes au Mexique, nous allons étudier plus particulièrement chacun de ces fruits, bien que, dans certains cas, il ait été difficile de trouver des informations.

LES FRUITS TROPICAUX

Bananes.

Les plantations de bananes se trouvent en majorité dans les Etats qui bordent le Golfe du Mexique et dans l'Etat de Chiapas.

Les variétés sont de deux types : locales comme Roatan, Dominico, Macho, Manzano, ou sélectionnées telles : Valery, Robusta A, Robusta B.

Les volumes récoltés, de :

- 1.194.000 tonnes en 1975,
- 1.199.000 tonnes en 1976,
- 1.257.000 tonnes en 1977
- 1.501.000 tonnes en 1978

sont réservés quasi-uniquement à la consommation locale. En effet, bien qu'en progression, les exportations sont infimes et dirigées exclusivement (en principe par route) sur le sud du Texas. Ces fruits proviennent de plantations industrielles localisées d'une part, à la lisière des Etats de Veracruz et Tabasco, le long de la côte, d'autre part au sud de Chiapas.

Exportations mexicaines de bananes sur les Etats-Unis :

- 1975	3.556 tonnes
- 1976	10.432 tonnes
- 1977	15.790 tonnes
- 1978	16.200 tonnes
- 1979	de l'ordre de 20.000 tonnes

Ananas.

Oaxaca et Veracruz, qui ont des conditions climatiques très favorables à la culture de l'ananas assurent plus de 90 p. 100 de la production mexicaine, le reste provenant principalement de Tabasco, Nyarit, Chiapas.

Cayenne lisse et Red spanish sont les deux principales variétés cultivées.

Les périodes de récolte s'étendent d'avril à janvier, avec une pointe en avril-août.

La production a évolué comme suit :

- 1970	248.772 tonnes	
- 1975	262.000 tonnes	
- 1976	247.232 tonnes	
- 1977	437.000 tonnes	(estimations FAO)
- 1978	300.000 tonnes	(estimations FAO)

Dans les années 1970, 30 p. 100 des fruits frais allaient à la transformation, mais depuis les volumes absorbés ont décliné régulièrement (moins de 16 p. 100 en 1976).

Les exportations d'ananas frais sont peu importantes (38.000 tonnes en 1978) et destinées à 99 p. 100 aux Etats-Unis. Celles de conserves sont plus diversifiées, les Etats-Unis demeurant néanmoins le principal débouché :

Exportations mexicaines de conserves d'ananas en 1977 :

total	28.997 tonnes
dont :	
Etats-Unis	15.800 tonnes
Allemagne fédérale	5.276 tonnes
Argentine	2.674 tonnes
Espagne	2.551 tonnes
Autriche	873 tonnes
Suisse	720 tonnes
Pays-Bas	492 tonnes

Les exportations de jus d'ananas ne dépassent pas les 500 tonnes.

Les Mexicains préfèrent le fruit frais à la conserve.

Les autorités gouvernementales seraient favorables à l'extension de cette culture.

Avocats.

Le Mexique est le premier producteur mondial d'avocats.

Il est difficile de donner le volume réel de la production, les informations disponibles étant contradictoires, mais il s'inscrit dans une fourchette allant de 180 à 300.000 tonnes.

Le Mexique appartient à la zone d'origine de l'avocat (les Aztèques le dénommaient «Ahuacatl»).

On trouve des avocatières dans la majeure partie du territoire mexicain. Les surfaces plantées étaient de 39.000 ha en 1976, mais il existe une grande quantité d'arbres isolés ou adjacents à de petites fermes qui n'ont pas dû être recensés. Les rendements pour cette même année 1976 s'élevaient à 7,5 tonnes à l'hectare.

Plus de vingt variétés sont cultivées, dont Bacon, Zutano, Rincon, Hall, Hass, Fuerte, les deux dernières étant les plus utilisées à l'échelon commercial.

Pour ce fruit encore, le commerce d'exportation est très étroit :

- 1974	50 tonnes
- 1975	25 tonnes
- 1976	7 tonnes

- 1977	43 tonnes
- 1978	200 tonnes (estimation)

Dans les années 1970, les Etats-Unis avaient fermé leurs frontières à l'importation des avocats mexicains, prétextant des risques de contamination de leurs propres cultures par l'insecte foreur du noyau (*Heilipus perseae*). Nous ignorons si cette réglementation est toujours en vigueur, mais il est certain que le Mexique n'exporte plus d'avocats vers les Etats-Unis.

Il s'est tourné vers d'autres marchés :

- le Japon, où il expédie régulièrement de petits tonnages (de l'ordre de 80 tonnes en 1979),
- depuis 1977, la CEE (8 tonnes en 1977, 104,6 tonnes en 1978, 46,8 tonnes en 1979), le principal réceptionnaire étant la France (82 tonnes en 1978, 22 tonnes en 1979).

Les envois sont faits par avion.

En 1979, les prix de gros sur le MIN de Rungis se sont tenus entre 27 et 32 F le carton de 4 kg de fruits et entre 350 et 400 pences le carton au Covent Garden Market de Londres.

Les importateurs européens étaient dans l'ensemble satisfaits de la qualité des fruits.

Une unité de fabrication d'huile d'avocat a été implantée en 1969 à Ixtapan, dans l'Etat de Mexico, avec la collaboration de l'IRFA. Elle travaille à la demande.

Mangues.

La production mexicaine de mangues est passée de 200.000 tonnes dans les années 1961-1965 à 520.000 tonnes en 1978.

Les plantations les plus importantes se trouvent dans les Etats de Veracruz, Guerrero, Sinaloa et Oaxaca, où ont été introduites, à partir de 1955, des variétés floridiennes comme Haden, Kent, Irwin, Tommy Atkins, Keitt, Zill et Sensation. Mais il existe également un grand nombre de variétés locales, certaines se trouvant dans des propriétés installées il y a plus de 200 ans. Les surfaces plantées couvraient plus de 40.000 hectares en 1976.

Entre 1974 et 1978, les exportations ont plus que doublé (tableau ci-après).

Les Etats-Unis sont les premiers réceptionnaires, mais les envois sur la CEE ont fait un bond spectaculaire puisqu'entre 1975 et 1979, ils sont passés de 6 à 1.345 tonnes :

En 1979, le Mexique était ainsi devenu :

- le premier fournisseur du Royaume Uni
- le second fournisseur des Pays-Bas
- le quatrième fournisseur de la France.

Les expéditions se font par avion, de mars à décembre, les volumes les plus importants arrivant en juillet-août. La qualité est satisfaisante.

Les prix au stade de gros ont été en France de :

Exportations mexicaines de mangues (en tonnes)

	1974	1975	1976	1977	1978	1979
total	6.083	6.815	8.203	10.847	15.700	..
dont :						
Etats-Unis	6.027	6.732	8.060	10.421
Canada	65
Japon	46	72	119	194
Allemagne fédérale	..	-	..	14	222	245
UEBL	..	-	-	..	4	32
France	22	77	174	170
Pays-Bas	..	6	..	48	417	261
Royaume Uni	367	637
Suisse	..	4	1	5

- 9-10 F/kg départ Rungis en juillet-août 1979
- 12-13 F/kg départ Rungis en juillet-août 1980 ; le Mexique a assuré à cette époque l'essentiel de l'approvisionnement obtenant ainsi de très bons cours.

Au Royaume-Uni, en 1979, ils se sont tenus en moyenne à 500/550 p le carton, le minimum ayant été enregistré au mois de mai (450 p le carton) et le maximum en septembre (800 p le carton). En 1980, ils ont oscillé entre 5 et 600 p le carton.

Il se trouve au Mexique une petite industrie de transformation qui fabrique des jus, nectars et conserves.

Autres fruits tropicaux.

Peu de renseignements ont pu être réunis concernant les autres fruits tropicaux, néanmoins il est assuré que le Mexique produit :

- des goyaves	surface plantée minimum	7.500 ha
- des papayes	surface plantée minimum	8.300 ha
- des sapotilles	surface plantée minimum	200 ha
- des anones	surface plantée minimum	250 ha

et exporte annuellement sur les Etats-Unis entre 50 et 100 tonnes de papayes d'une part, de goyaves d'autre part.

En outre, il est fabriqué des pâtes et purées de goyaves, les Etats-Unis et le Brésil étant les principaux acheteurs de ces produits :

total 1977	680 tonnes
dont :	
Etats-Unis	431 tonnes
Brésil	215 tonnes
Allemagne fédérale	16 tonnes

LES AGRUMES**Les fruits frais.**

Les plantations d'agrumes s'étendent sur une large zone du territoire mexicain (voir carte). L'essentiel de la production d'oranges, mandarines et pomelos provient du Nuevo

Léon, de Tamaulipas, San Luis Potosi, Veracruz et Tabasco, ces deux derniers Etats possédant les 3/4 des plantations de pomélos ; les limettiers sont concentrés à plus de 73 p. 100 sur la côte pacifique, dans les Etats de Colima et Michoacan.

La production de 1978 a été estimée à :

- 2.400.000 tonnes d'oranges,
- 71.000 tonnes de mandarines, clémentines,
- 60.000 tonnes de pomélos,
- 440.000 tonnes de limes.

Le Mexique appartient donc au groupe des grands producteurs d'agrumes (Etats-Unis, Brésil, Japon, Espagne, Italie, Inde, Israël) et, si l'on excepte l'Inde, il est le seul, parmi ces pays, à avoir une aussi forte production de limes.

Les régions agrumicoles ont connu des aléas climatiques ces dernières années : sécheresse en 1977, gelées en 1978.

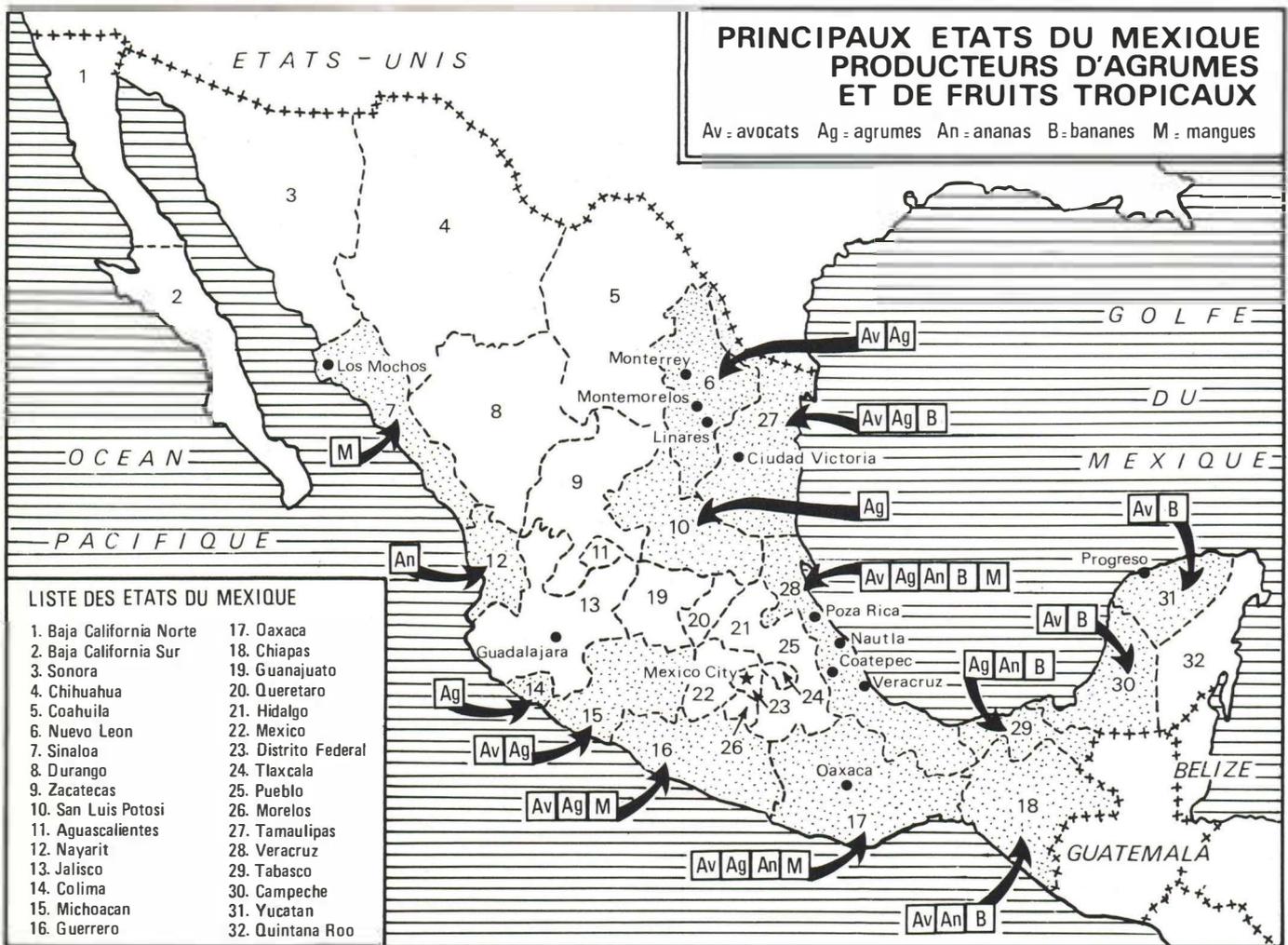
Mais les prévisions à l'horizon 1985 demeurent optimistes : il est estimé que la production agrumicole mexicaine devrait largement dépasser à cette époque les 3 millions de tonnes.

Des arbres vont bientôt entrer en production. Dans les zones sud s'étendant le long du Golfe, il a été procédé à de nouvelles plantations d'orangers (Valencia) et mandariniers (Dancy). Depuis 1970, les surfaces consacrées aux pomélos ont été étendues ; toutefois, le rythme de plantation devrait décroître dans les années à venir, les responsables craignant la concurrence, d'une part des Etats-Unis lorsque les arbres du Texas et de Floride deviendront productifs, d'autre part de Cuba, dont, selon les déclarations officielles, les surfaces plantées en pomélos seraient équivalentes en 1985 à celles de Floride.

Bien que relativement stationnaire ces dernières années, la production de limes devrait néanmoins augmenter d'ici 1985. En 1977-1978, les surfaces plantées couvraient 46.565 hectares et les producteurs étaient au nombre de 8.169.

L'exportation d'agrumes frais représente environ :

- 1,4 p. 100 de la production d'oranges,
- 15 p. 100 de celle de mandarines,



- 17 p. 100 de celle de pomélos
- 1 p. 100 de celle de limes.

Les Etats-Unis absorbent près de 70 p. 100 de ces exportations, les autres marchés étant :

- pour les oranges : la République démocratique allemande
- pour les mandarines : le Canada
- pour les pomélos : la CEE, dont les Pays-Bas et la France principalement.

En 1978, les exportations de limes sur les Etats-Unis ont atteint un record : 12.334 tonnes, qui s'explique par de plus grandes disponibilités mexicaines de limes Tahiti et une réduction de la récolte américaine due aux gelées de 1977 en Floride. Pour les onze premiers mois de 1979, il a été expédié 11.642 tonnes.

Les Mexicains souhaitent maintenir - si possible renforcer - les envois d'agrumes sur leurs marchés traditionnels (Etats-Unis, Canada, République démocratique allemande) et accentuer leur percée sur les nouveaux (Japon pour les pomélos, CEE pour les pomélos et les limes).

Il existe au Mexique 31 centres de conditionnement pour les agrumes destinés à l'exportation dont 26 sont localisés au Nuevo Léon.

Les produits transformés.

Jus d'orange.

Le jus d'orange est fabriqué dans neuf unités de transformation, dont six produisent du concentré. Il est prévu la création de 6 autres usines dans les années 1981-1982, ce qui doublerait la capacité de transformation totale.

70 p. 100 environ de la production de jus d'orange sont exportés, les principaux clients étant : les Etats-Unis, le Canada, la Suède, le Royaume-Uni et l'Australie. L'année 1977 a correspondu à un record, du fait de la réduction des offres américaines à la suite des gelées de 1977 en Floride.

Jus et essence de lime.

Un quart environ de la production de limes va à la trans-

Exportations mexicaines d'agrumes frais (en tonnes).

	1974	1975	1976	1977	1978
Oranges	38.765	10.828	12.667	35.057	19.300
dont :					
Allemagne démocratique	18.465	4.002	7.393	17.220	
Etats-Unis	16.828	5.203	4.866	17.407	
Canada	510	-	107	52	
Pays-Bas	180	53	301	377	
Argentine	2.780	1.569	-	-	
Mandarines	25.346	19.263	26.132	21.349	
dont :					
Etats-Unis	25.258	19.238	25.989	21.349	
Canada	88	-	123	-	
Pays-Bas	-	25	19	-	
Pomélos	8.293	5.030	10.783	11.656	13.200
dont :					
Allemagne fédérale	198	-	76	-	
Allemagne démocratique	122	-	-	-	
Argentine	3.518	775	-	300	
Etats-Unis	3.807	3.301	7.144	6.003	
France	367	154	513	1.090	
Pays-Bas	257	545	2.056	4.153	
Royaume-Uni	24	38	-	-	
UEBL	-	96	153	-	
Japon	-	121	373	90	
Canada	-	-	386	-	
Limes	3.059	3.536	4.209	5.543	
dont :					
Etats-Unis	3.044	3.498	4.195	5.532	

formation. Sont fabriqués en premier lieu des huiles essentielles, puis des jus, simples et concentrés.

Le Mexique est le premier producteur mondial d'huile essentielle de lime. Il exporte les 3/4 de sa production, son principal acheteur étant les Etats-Unis (plus de 80 p. 100 du total). Mais le Royaume-Uni reçoit des quantités non négligeables et la demande de l'Espagne a été importante en 1977.

Les exportations de jus de lime concernent de petits tonnages qui sont expédiés vers le Royaume Uni et les Etats-Unis principalement. Il s'agit surtout de concentré.

Conserves d'agrumes.

Quatre usines, toutes quatre au Nuevo León, fabriquent des segments d'orange et de pomélo (de l'ordre de 5.000 tonnes par an), ainsi que des mélanges (agrumes et pommes, bananes, ananas). Les Etats-Unis reçoivent 90 p. 100 de cette production, les 10 p. 100 restants vont dans leur presque totalité vers le Canada, la consommation intérieure étant quasiment inexistante.

Les fruits sont tranchés à la main ce qui donnerait un produit de meilleure qualité que lorsqu'il est fait usage d'une

machine. Pour cette raison, les conserves mexicaines ont une bonne image de marque sur le marché américain.

Les conserveurs comptent accroître leurs envois dans l'avenir ; une cinquième usine devrait prochainement être ouverte.

CONCLUSION

Bien qu'ayant grandement accru ses capacités de production et disposant d'un large échantillonnage de produits, il apparaît que le Mexique a peu développé ses exportations, qu'il s'agisse en fait de fruits tropicaux et d'agrumes ou de fruits tempérés et de légumes.

La situation intérieure du pays explique cet état de fait. La demande est en effet importante, non entièrement satisfaite (plus de la moitié des 35 millions d'habitants que compte le Mexique serait encore sous-alimentée) et augmentera dans l'avenir (l'on attend un doublement de la population dans les vingt-cinq prochaines années).

Il faudra donc mettre en valeur tous les terrains disponibles, donner aux petites et moyennes exploitations la capa-

Exportations mexicaines d'agrumes transformés.

	1974	1975	1976	1977
Jus de lime (en tonnes)	1.225		1.027	1.693
dont :				
Allemagne fédérale	-		32	5
UEBL	-		13	12
Canada	-		-	58
Etats-Unis	169		169	1.038
Japon	-		9	11
Royaume-Uni	1.056		748	559
Suisse	-		11	10
Jus d'orange (en tonnes)	11.042	3.541	8.461	23.945
dont :				
Allemagne fédérale	-		116	636
Australie	939	1.392	2.621	761
Canada	1.226	1.020	1.489	5.797
Etats-Unis	6.779	507	1.721	7.450
Finlande	-		-	270
Guatemala	-		-	93
Norvège	-		-	33
Royaume-Uni	-		513	2.415
Suède	873	383	1.500	4.432
Huiles essentielles de lime (en kg)	440.089	329.453	329.669	570.471
dont :				
Allemagne fédérale	3.741	2.095	3.095	4.230
Australie	1.518	411	834	201
UEBL	819	2.058	1.122	665
Canada	2.250		1.222	409
Espagne	613		613	21.699
Etats-Unis	357.353	308.109	273.884	462.652
Pays-Bas	1.005	607	2.407	829
Pologne	-		1.272	
Royaume-Uni	63.441	15.422	42.249	70.791
Suisse	6.388		2.366	4.827
France	411	83		254
Japon	423			1.177

citée de se développer et rationaliser les circuits de commercialisation à tous les stades.

Les autorités gouvernementales sont d'ailleurs conscientes de ces problèmes, puisque lors du 42^{ème} anniversaire de la nationalisation du pétrole, en mars 1980, le Président LOPEZ PORTILLO a annoncé la mise en place d'un plan alimentaire national (Plan Alimentario) destiné à couvrir d'ici l'an 2000 les besoins du pays en céréales, fruits et légumes, produits laitiers, viande, etc.

Cependant, à plus ou moins long terme, le Mexique devrait pouvoir accroître le volume de ses livraisons à l'étranger.

Toutefois, face à de redoutables concurrents (Etats-Unis, Brésil dans le cas des agrumes frais et transformés - Etats-Unis, Israël, Afrique du sud pour les avocats - pays ACP pour les mangues et fruits et légumes de contre-saison), il lui sera nécessaire, pour mieux s'implanter sur les différents marchés extérieurs, de veiller plus particulièrement :

- au suivi de la qualité,
- à l'aménagement des moyens de transport (taux de fret préférentiels, conteneurisation),
- à la régularité d'approvisionnement.

Exemple pourrait être pris sur les fraises pour lesquelles de bons résultats dans ces domaines ont été obtenus.

SOURCES

Statistiques du Commerce extérieur du Mexique.
Statistiques de production FAO, 1978.
Rapport de stage de 2^{ème} année, HEC, 1979 par M. CERDAN.
Recensement des plantations de limettiers au Mexique, par H. GUZMAN.

Foreign Agriculture circular, USDA, novembre 1979.
International Fruit World, n° 2, 1979.
Agribusiness Worldwide, june/july 1980.
Instituto mexicano de Comercio exterior - Paris.